



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon
—
Collégiale Saint-Just

Numéro 143 – Décembre 2021 – 1 euro



VENEZ, SAUVEUR AIMABLE !

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » (Isaïe, 9,1)

Pour nous qui marchons dans les « ténèbres du pays de l'ombre », en proie à des difficultés et adversités innombrables qui relèvent du cauchemar, naufragés perpétuels battus sans relâche par les flots d'une mer impitoyable, le besoin d'une lumière qui se lève, d'un Sauveur qui nous guérisse de nos maux et nous en délivre, se fait cruellement sentir.

Mais voici que le Sauveur attendu et tant désiré se présente sous les traits d'un petit enfant. Pourquoi ?

D'ordinaire, quand on veut guérir quelqu'un d'un mal, on le traite par un moyen proportionné à celui-ci : lorsqu'on veut soulager un assoiffé, on lui donne à boire, si l'on veut venir en aide à quelqu'un qui a froid, on lui permet d'accéder à une source de chaleur. Le remède nous dit, par contraste, quelque chose du mal qu'il vient guérir. Dès lors, peut-être pouvons-nous comprendre un peu mieux la vraie nature de notre maladie, de ce mal qui affecte notre nature humaine depuis le péché originel, en observant le remède que Dieu a choisi : lui-même, mais sous la forme d'un enfant.



En se donnant à nous sous cette forme enfantine, il semble bien que Dieu veuille nous guérir d'abord de la peur : qu'y a-t-il en effet de moins effrayant, de plus doux, de plus facile à aborder qu'un enfant ? Ce Dieu-enfant, voyez comme il est accessible, accueillant, voyez comme il ne juge ni ne rejette personne. Quel beau remède à notre peur : peur du monde, peur de notre propre faiblesse, peut-être même crainte encore trop servile de Dieu... Dieu s'est fait enfant pour nous guérir de nos peurs et nous inspirer la confiance inébranlable envers lui.

Mais dans le même temps, l'enfant est également une invitation à la délicatesse : est-il au monde être plus fragile et plus vulnérable ? Qui oserait lui faire du mal, ou même négliger de lui prêter attention ? Mais précisément, ne manquons-nous pas souvent de délicatesse envers Dieu ? Particulièrement lorsque nous repoussons une bonne inspiration ou négligeons une occasion de progrès vers la perfection. Dieu se fait enfant pour nous conduire à un amour plus soucieux de la perfection et du détail.

Tous, nous manquons à la fois de confiance en Dieu et de délicatesse envers lui, avec toutefois une « dominante » propre à chacun, qu'il convient de connaître pour coopérer au remède.

Mettons à profit ce temps de l'Avent pour nous (re)tourner vers Jésus, Dieu-enfant, Dieu-avec-nous, avec confiance et délicatesse !

abbé Paul Giard, fssp
chapelain.

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

NOVEMBRE 2021



Lundi 1^{er} novembre

La fête de la Toussaint est célébrée à Saint-Just.

Mardi 2 novembre

La Commémoration des fidèles défunts est l'occasion pour chaque prêtre de dire trois messes à cette intention. Par conséquent, tant à la Collégiale qu'à la Maison Padre Pio, les paroissiens sont invités à s'unir sur de multiples créneaux horaires à la prière de l'Église pour les membres de l'Église souffrante.

Samedi 20 novembre

Le Collège saints François et Jacinthe de Fatima fait son Marché de Noël, un réel succès où de très nombreuses familles se retrouvent pour soutenir cette œuvre.

Samedi 27 novembre

C'est au tour de l'École sainte Jeanne d'Arc d'ouvrir son Marché de Noël. Les familles sont au rendez-vous pour leurs achats de Noël, repartant chez elles avec de beaux articles, confectionnés pour la majorité par les mamans de l'école. Le soir, à la Primatiale, a lieu la Veillée pour la Vie.

Dimanche 28 novembre

L'année liturgique commence en ce 1^{er} dimanche de l'Avent. La préparation spirituelle de Noël est entamée, l'occasion de prendre de bonnes résolutions.

abbé Hubert Lion, fssp

LA PREMIERE CRECHE DE NOËL

L'an 1223, il fut donné à François (d'Assise) de fêter la Noël d'une façon dont, jamais encore, le monde n'avait connu l'équivalent.

Il avait à Greccio (Italie) un ami et bienfaiteur, messire Jean Vellita, qui lui avait fait cadeau, ainsi qu'à ses frères, d'un rocher planté d'arbres, pour qu'ils puissent s'y établir.

François lui dit : « Je désire célébrer avec toi la sainte nuit de Noël ; et écoute un peu l'idée qui m'est venue ! Dans le bois tu trouveras une grotte parmi les rochers ; là, tu installeras une crèche remplie de foin. Et il faudra qu'un bœuf et un âne se trouvent là, tout à fait comme à Bethléem. Car je veux, au moins une fois, fêter pour de bon l'arrivée du Fils de Dieu sur la terre, et voir, de mes propres yeux, combien, il a voulu être pauvre et misérable, lorsqu'il est né par amour pour nous ! »

Dans la nuit sainte, vers minuit, les Frères arrivèrent, et tous les habitants de la région accoururent en foule. Tous portaient des torches allumées, et, autour de la grotte, se tenaient les Frères avec leurs cierges : de telle sorte que le bois était tout clair, comme en plein jour, sous la voûte sombre des sapins.

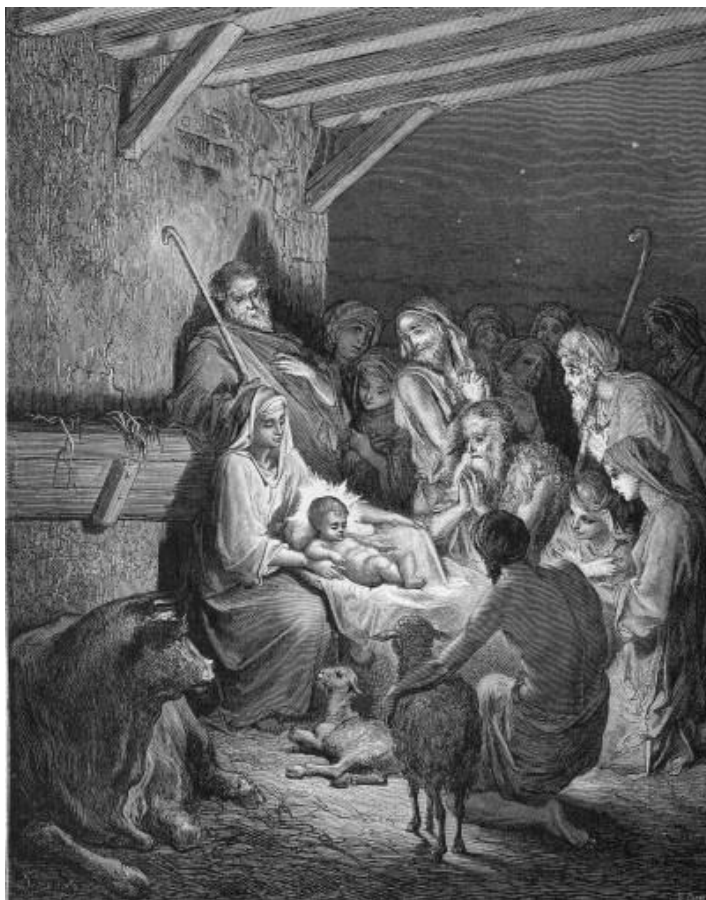
La messe fut dite au-dessus de la crèche qui servait d'autel : afin que l'Enfant céleste, sous les formes du pain et du vin, fut présent en personne là, comme il avait été présent dans la crèche de Bethléem.

Et voici que, tout à coup, Jean Vellita eut l'impression, très nettement, qu'il voyait un véritable enfant étendu dans la crèche, mais comme endormi ou mort ! Et voici que saint François s'approcha de l'enfant et le prit tendrement dans ses bras et que l'enfant s'éveilla, sourit à François et, de ses petites mains, caressa ses joues semées de barbe, et le bord de sa grosse robe grise !

Apparition qui, d'ailleurs, n'étonna nullement messire Vellita. Car Jésus avait semblé mort, ou, tout au moins, avait dormi dans bien des cœurs, où François l'avait réveillé, aussi bien par ses paroles que par ses exemples.

Soupirant profondément, débordant d'une joie merveilleuse, le Saint parle du pauvre Roi qui a daigné naître et exhorte tous les assistants à chercher le souverain bien.

*D'après I. Jorgensen, Saint-François d'Assise
in Bulletin de Saint-Just 1932.*



ORDO LITURGIQUE

DECEMBRE 2021



Dimanche 5 décembre

2^{ème} dimanche de l'Avent, 1^{ère} classe, Violet

Lundi 6 décembre : Saint Nicolas, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 7 décembre : Saint Ambroise, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 8 décembre

Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, 1^{ère} classe, Blanc

Jeudi 9 décembre : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Vendredi 10 décembre : Sainte Eulalie, vierge et martyre, 3^{ème} classe, Rouge

Samedi 11 décembre : Saint Damase I^{er}, pape et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 12 décembre

3^{ème} dimanche de l'Avent, 1^{ère} classe, Rose

Lundi 13 décembre : Sainte Lucie, vierge et martyre, 3^{ème} classe, Rouge

Mardi 14 décembre : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Mercredi 15 décembre : Mercredi des Quatre-Temps de l'Avent, 2^{ème} classe, Violet

Jeudi 16 décembre : Saint Eusèbe, évêque et martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Vendredi 17 décembre : Vendredi des Quatre-Temps de l'Avent, 2^{ème} classe, Violet

Samedi 18 décembre : Samedi des Quatre-Temps de l'Avent, 2^{ème} classe, Violet

Dimanche 19 décembre

4^{ème} dimanche de l'Avent, 1^{ère} classe, Violet

Lundi 20 décembre : de la férie, 2^{ème} classe, Violet

Mardi 21 décembre : Saint Thomas, apôtre, 2^{ème} classe, Rouge

Mercredi 22 décembre : de la férie, 2^{ème} classe, Violet

Jeudi 23 décembre : de la férie, 2^{ème} classe, Violet

Vendredi 24 décembre : Vigile de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1^{ère} classe, Violet

Samedi 25 décembre

Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1^{ère} classe, Blanc

Dimanche 26 décembre

Dimanche dans l'octave de la Nativité, 2^{ème} classe, Blanc

Lundi 27 décembre : Saint Jean l'évangéliste, apôtre, 2^{ème} classe, Blanc

Mardi 28 décembre : Les Saints Innocents, martyrs, 2^{ème} classe, Rouge

Mercredi 29 décembre : 5^{ème} jour dans l'octave de la Nativité, 2^{ème} classe, Blanc

Jeudi 30 décembre : 6^{ème} jour dans l'octave de la Nativité, 2^{ème} classe, Blanc

Vendredi 31 décembre : 7^{ème} jour dans l'octave de la Nativité, 2^{ème} classe, Blanc

Samedi 1^{er} janvier : Octave de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1^{ère} classe, Blanc

Dimanche 2 janvier

Fête du Saint Nom de Jésus, 2^{ème} classe, Blanc

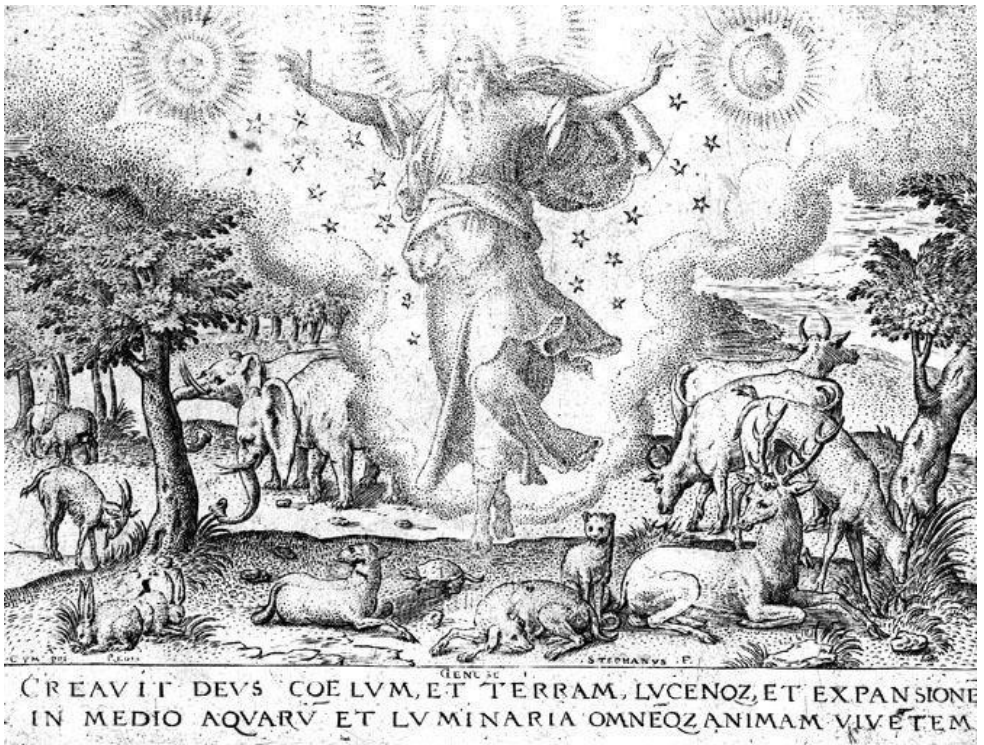
LA CREATION

Introduction

« Je crois en Dieu [...] créateur du ciel et de la terre. » Le mot création peut avoir deux sens, selon que l'on parle de l'action créatrice de Dieu ou de la conséquence de cette action. Ainsi :

- la création est l'acte par lequel Dieu a fait le monde de rien, par sa seule volonté toute-puissante ;

- la création est aussi ce qui existe en dehors de Dieu, c'est-à-dire l'ensemble des créatures dont l'existence dépend totalement de lui (dans son origine, comme dans sa conservation actuelle).



Dieu a créé le monde

Dieu a fait le monde à partir de rien, *ex nihilo*. Il est le créateur de l'univers visible et invisible.

Dieu ne s'est pas servi d'une matière préexistante comme le prétendaient certains païens grecs, pour qui la matière était éternelle. Dieu n'a pas non plus communiqué sa nature ; les êtres ne sont pas une émanation de Dieu, une parcelle de la divinité comme le prétendent les panthéistes pour qui tout est Dieu.

Il communique sa nature uniquement aux créatures rationnelles, par la grâce.

Dieu a créé le monde par un acte de sa volonté toute-puissante car il suffit à Dieu de vouloir pour toute chose soit : « Dieu dit : « Que la lumière soit ! » et la lumière fut. » (*Gn. 1, 3*)

Dieu est donc créateur :

- des choses visibles : ce monde où nous vivons que nous pouvons percevoir par nos cinq sens ;
- des choses invisibles : les purs esprits, c'est-à-dire les anges ; l'âme spirituelle et immortelle de chaque homme.

Attention : la création est attribuée à Dieu le Père parce qu'on lui attribue les œuvres de puissance, mais la nature divine étant unique, toutes les œuvres extérieures de Dieu sont communes aux trois personnes divines.

Les preuves du dogme de la création

1. Dans la Sainte Ecriture

La création est racontée dans le livre de la Genèse, écrit sous l'inspiration de Dieu et attribué traditionnellement à Moïse, même s'il n'est pas certain qu'il y ait un seul auteur. Ce livre commence ainsi : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. » (*Gn. 1, 1*), puis décrit toute l'œuvre divine et nous la présente comme le résultat d'un travail de six jours. De ce texte sacré, il nous faut retenir cinq choses importantes :

- au commencement du temps, à un moment donné (le premier instant), Dieu créa ce qui existe en dehors de lui.
- Dieu a créé tout l'univers, il est donc le souverain maître de toutes choses. L'homme doit donc l'adorer.

- Dieu a mis de l'ordre dans l'univers créé par lui, il l'a orné et peuplé et lui a donné des lois : « Et Dieu vit que cela était bon. »

- Dieu a créé l'homme et la femme qui sont à l'origine de l'humanité et créés à l'image de Dieu : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Dieu n'a créé qu'un seul couple humain à l'origine. Cette affirmation est de foi.

- Dieu a demandé que le 7^{ème} jour soit un jour de repos consacré à son culte.

2. Dans la Tradition et l'enseignement de l'Eglise

La création du monde par Dieu est une vérité de foi énoncée dans les symboles et définie par le IV^{ème} concile du Latran (1215), puis par le I^{er} concile du Vatican (1870) qui affirme :

« Si quelqu'un ne confesse pas que le monde et toutes les réalités qu'il contient, spirituelles et matérielles, ont été dans la totalité de leur substance, produits du néant par Dieu, ou s'il dit que Dieu n'a pas créé par une volonté libre de toute nécessité, ou s'il nie que le monde ait été créé pour la gloire de Dieu, qu'il soit anathème. » (*Dei Filius*, n°5)

3. Objections et controverses

De nos jours, beaucoup de gens prétendent ou croient que le récit de la création est en opposition avec les découvertes de la science moderne.

Il faut simplement retenir que l'écrivain sacré n'a pas voulu donner dans le texte de la Genèse un enseignement de nature scientifique mais un enseignement de type religieux. La Genèse n'est pas un livre de science expérimentale : il énonce des vérités mais avec un vocabulaire religieux (souvent poétique) et simple pour que tous puissent comprendre facilement. Cette question complexe est celle des « genres littéraires » qui demande de discerner ce que les auteurs ont voulu dire, à partir du contexte de l'époque.

L'objection la plus répandue est celle énoncée par Darwin au XIX^{ème} siècle, dans sa théorie appelée le « transformisme » sur l'évolution des espèces, qui deviendra dans le langage courant « l'évolutionnisme ». Il ne s'agit là que d'une théorie car si on a parfois pu constater expérimentalement des évolutions restreintes au sein même des espèces, comme l'espèce humaine (c'est la micro-

évolution), on n'a jamais pu constater de transformation d'une espèce en une autre (qui serait la macro-évolution), et nul n'est tenu d'adhérer à une hypothèse s'il a de sérieuses raisons de la rejeter, d'autant qu'elle ne semble pas la voie indiquée directement par la Sainte Ecriture.

Motif de la création

Dieu n'avait pas besoin du monde car étant l'Etre subsistant par lui-même, il se suffit à lui-même. Il a créé de rien et librement les créatures spirituelles et corporelles par pure bonté, pour manifester sa perfection dans les biens dont il gratifie ses créatures.

1. Le premier but de la création est la gloire extérieure de Dieu
En effet, les êtres créés n'ajoutent rien à la gloire intérieure de Dieu mais ils la font resplendir au dehors : « C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits. » (*Jn. 15, 8*)

2. Le deuxième but de la création est le bonheur des êtres créés
En recherchant la sainteté et la glorification de Dieu, nous recherchons aussi notre bonheur personnel ici-bas et dans l'éternité.

La providence et le problème du mal

La providence est l'action par laquelle Dieu conserve et gouverne le monde qu'il a créé et par laquelle il conduit tous les êtres à la fin qu'il s'est fixée dans sa sagesse.

Non seulement Dieu donne l'existence aux créatures mais il la leur conserve. De plus, Dieu dirige toutes les créatures de manière à leur faire atteindre la fin qu'il s'est fixée dans sa sagesse.

1- Dieu gouverne normalement le monde par des lois générales
Pour les créatures matérielles, Dieu les dirige par les lois nécessaires de la nature. D'où l'ordre parfait qui règne dans la nature.
Pour les créatures spirituelles, Dieu les dirige vers leur fin librement.

2- Mais Dieu peut agir en dehors de l'ordre normal des choses C'est ce que nous appelons les miracles qui sont des exceptions aux lois ordinaires de la nature. Ces miracles ne sont pas des changements dans le plan providentiel de Dieu mais ont été prévus par lui de toute éternité.

De plus, l'homme doit recourir à la prière. C'est par elle en effet qu'il obtient les grâces et les miracles. Quelques soient les circonstances difficiles dans lesquelles nous nous trouvons, nous devons prier et toujours garder confiance dans la providence. « Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez... Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? » (Mt. 6, 24).

3- Diverses objections à l'existence de la providence

- **la prédestination** : certains disent qu'il est inutile de prier parce que de toute façon Dieu a déjà tout prévu de toute éternité.

Réponse : Dieu a prévu de toute éternité de nous accorder des grâces mais en prévision des prières que nous faisons : « Par leurs demandes, les hommes méritent de recevoir ce que Dieu tout-puissant, dès avant les siècles, a résolu de leur donner. » (Saint Grégoire le Grand)

- **l'existence du mal physique** : si Dieu prend soin de ses créatures, comment expliquer les cataclysmes, les tremblements de terre, etc. la souffrance et la douleur sous toutes ses formes ?

Réponse : Au point de vue purement *naturel*, nous pouvons déjà dire que les désordres de la nature sont la conséquence de l'imperfection des êtres. D'autre part, nous appelons « mal » ce qui ne l'est pas toujours en réalité. Par exemple, un tremblement de terre n'est pas le fruit du mal mais le résultat de phénomènes naturels.

Au point de vue *supernaturel*, en nous appuyant sur les vérités de foi, nous pouvons dire que le mal est la conséquence du péché originel. Il ne vient pas de

Dieu mais de nos premiers parents qui ont fait entrer le mal dans le monde. Parce qu'elle est une conséquence du péché, la souffrance est désormais un moyen d'expier nos fautes (si elle est acceptée et offerte par amour de Dieu). C'est pourquoi les saints ont accueilli les peines non seulement avec résignation mais aussi avec joie.

- **l'existence du mal moral, le péché** : comment Dieu peut-il vouloir tout ce mal ?

Réponse : Dieu n'empêche pas le péché puisqu'il a créé l'homme libre. C'est cette liberté qui permet à l'homme de faire des actes méritoires. Dieu veut (d'une volonté antécédente) que tous les hommes soient sauvés, aussi donne-t-il à tous les moyens suffisants pour faire leur salut.

L'homme doit donc bien user de sa liberté et faire tout ce qui dépend de lui pour assurer son salut. Si nous voulons gagner le ciel, nous devons coopérer à la Rédemption du Christ en acceptant les épreuves, en fuyant le péché et en accomplissant chaque jour la volonté de Dieu.

Nous devons espérer en Dieu : il nous donne toujours sa grâce suffisante pour arriver à faire le bien (c'est-à-dire pour arriver à sauver notre âme) ; il nous reste à prier de toutes nos forces pour que cette grâce de Dieu soit en nous efficace. Nous devons aussi avoir confiance en Dieu car il a donné à son Eglise tous les moyens pour le salut de nos âmes, en particulier la sainte communion et la confession, sacrements par lesquels, le Christ restaure d'une manière admirable la création.

« Voici que je refais toutes choses nouvelles. » (Ap. 21, 5)

Inspiré du catéchisme des Trois Blancieurs
abbé Côme Rabany, fssp

DEUX EGLISES ROMAINES DE FRANCESCO BORROMINI

Les deux églises que nous avons choisi d'évoquer dans cet article, l'église des Trinitaires San Carlino (Saint Charles aux Quatre Fontaines 1634-1644) et la chapelle universitaire Sant'Ivo alla Sapienza (1643-1662) comptent parmi les plus fascinantes de la Ville Éternelle. Ces deux constructions nous frappent aujourd'hui par une expressivité poétique, une grande force plastique, une vigueur dans les motifs architectoniques et décoratifs qui sont le propre de cette grande manière romaine du XVII^{ème} siècle, dont Francesco Borromini est un très grand représentant en architecture. Chacun de ces deux édifices a été réalisé dans des circonstances fort différentes. Pourtant, on peut attribuer à Francesco Borromini la conception totale de chacune des deux églises.



Photo : Francesco Borromini, CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons

Disons un mot, avant d'aborder l'architecture de ces églises, de Francesco Borromini. Cet artiste d'exception, né en 1599 à Bissone dans le Tessin, a eu une carrière d'architecte assez tardive. À Rome à partir de 1620, il travailla pendant une dizaine d'années sur le chantier de Saint-Pierre, comme dessinateur et tailleur de pierre. C'est cette expérience d'artisan, de technicien et d'homme de terrain qui peut expliquer la formidable virtuosité de son œuvre d'architecte, qu'il exerça pendant trente ans.

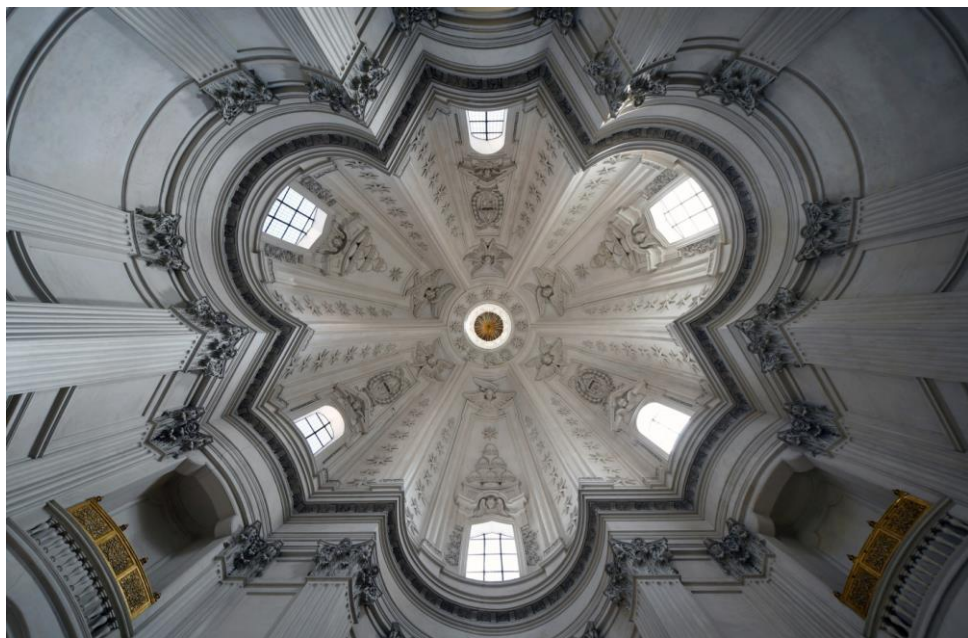
À partir de 1634, et jusqu'à sa mort en 1667, il va contribuer à faire de Rome la cité que l'on connaît encore aujourd'hui. Sous l'impulsion des trois grands papes Urbain VIII (1623-1644), Innocent X (1644-1655) et Alexandre VII (1655-1667), la rigueur défensive et austère de la Contre-Réforme laisse place à la splendeur, l'éclat et la jubilation victorieuse de ce qu'on a appelé ensuite l'art baroque. Loin d'être une tendance à la sécularisation, c'est au contraire, dans le respect des décrets tridentins sur l'art, l'expression (avec une emphase décorative qu'il faut comprendre comme un procédé persuasif faisant partie de la rhétorique religieuse du XVII^{ème} siècle) de la grandeur et de l'universalité de la Foi catholique. C'est en gardant à l'esprit ce lien indissociable entre les formes de l'art du XVII^{ème} siècle italien et l'église post-tridentine que l'on peut comprendre l'attitude quasi systématiquement négative du XVIII^{ème} siècle (en particulier français) vis-à-vis de l'art et de l'architecture "baroque". C'est ainsi que le siècle des Lumières a façonné la légende noire d'un Borromini décadent et iconoclaste, si éloignée de la réalité de son architecture. "L'on ne voit dans la plupart des bâtiments qu'on a élevés dans Rome depuis près d'un siècle, que cartouches, frontons brisés, colonnes nichées et autres nouveautés extravagantes, que le cavalier Borromini et ses sectateurs ont mis en usage, au mépris de ces monuments si sages et si magnifiques de l'Antiquité qu'ils avaient devant les yeux, et que le temps semble n'avoir respecté que pour mieux faire apercevoir les défauts de ces productions bizarres." (A.-C. d'Aviler, cours d'architecture, 1738).

San Carlino et la chapelle de la Sapienza contredisent, par leur magnificence, ces critiques trop encombrés de critères idéologiques et nationalistes pour percevoir lucidement les qualités de cette architecture.

En 1634, le procureur général des Trinitaires déchaux (ordre fondé en 1193 par Saint Jean de Matha et Saint Félix de Valois, pour le rachat des captifs chrétiens des Maures) fait appel à Borromini pour la construction du monastère de San Carlo sur le Quirinal. L'architecte était chargé, sur un site relativement irrégulier, de disposer les différents bâtiments monastiques, le cloître, le dortoir, le réfectoire et la bibliothèque, et de projeter une petite église dédiée à Saint Charles Borromée.

Le plan de l'église fut conçu en 1634, mais les travaux ne débutent qu'en 1637, juste après ceux du cloître. La somptueuse façade ondulante ne fut entreprise qu'en 1665, et à la mort de l'architecte en 1667, seul le niveau inférieur était construit.

Juste après l'achèvement de l'intérieur de San Carlino, Borromini se vit confier la réalisation d'une chapelle dédiée à Saint Yves au palais qui deviendra l'université de la Sapienza. Le chantier commença en 1643, et en 1648 le gros œuvre était achevé. Ce n'est en revanche qu'en 1660 que l'église fut consacrée en présence du pape Alexandre VII.



Intérieur de l'église Sant'Ivo alla Sapienza

Les deux églises partagent ce caractère organique qui fait ressentir immédiatement la nécessité de chaque forme, de chaque partie et de chaque élément architectural. Selon l'expression du théoricien de l'architecture Leon Battista Alberti, "ce que tu changes détruit toute cette musique".

Dans l'une comme dans l'autre église, la dimension trinitaire fait intégralement partie du travail architectural de Borromini (la première est une chapelle de l'ordre des Trinitaires et la seconde la chapelle d'une université où la théologie a une grande place).

Ainsi le schéma ternaire et l'unification spatiale sont des références au Dieu Un et Trine. Le plan tout entier de l'église Sant'Ivo est une référence théologique très complexe et élaborée. Le triangle du plan au sol s'atténue progressivement pour devenir au sommet, dans un fascinant mouvement de fusion du multiple dans l'un, un cercle parfait orné de douze étoiles et entouré de Séraphins, sous le lanterneau où plane la colombe du Saint Esprit.

Sur l'une de ses esquisses pour San Carlino, Borromini avait inscrit ces quelques mots : Trois et Un à la fois. C'est un véritable témoignage des préoccupations intellectuelles de l'artiste, qui conçoit l'architecture comme un langage à part entière, parfaitement apte à exprimer les vérités de la Foi chrétienne avec son propre vocabulaire et ses propres règles syntaxiques.

abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



ACTES DE CATHOLICITE

Baptême

Ont été régénérés par les eaux du baptême :

- ❖ Etienne Joncour, le 6 novembre 2021 en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Hermance Brunelet, le 20 novembre en la collégiale Saint-Just.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, tous les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 09h30 à 10h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 11 à 15 ans, tous les vendredis hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just.
Prochains cours les mercredis 15 décembre, 5 et 19 janvier.
- ❖ Pour les étudiants et jeunes professionnels : cercle Saint-Alexandre : le 3^{ème} lundi de chaque mois, à 20h00, au 2 rue Franklin (Lyon 2).
Prochaines rencontres : lundis 13 décembre et 17 janvier.

- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : le Credo. **Prochain cours les jeudis 2 décembre et 6 janvier.**

Premier vendredi du mois

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- Récollecion le matin à la Maison Padre Pio : messe (8h30), conférence (9h45) et heure sainte avec confessions (10h30) ; fin à 11h30.
- Messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00, à la collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

ANNONCES PAROISSIALES

Récollecion de l'Avent

- ❖ Pour messieurs : samedi 4 décembre de 9h à 16h. Prédicateur : abbé Joseph de Castelbajac, fssp.
- ❖ Pour dames : samedi 11 décembre de 9h à 16h. Prédicateur : abbé Jacques Olivier, fssp.

Horaires pour les vacances scolaires

Du 19 décembre au 2 janvier :

- ❖ pas de messe à la maison Padre Pio le matin ni le vendredi à 7h00 à Saint-Just ;
- ❖ en semaine, confessions à 10h30 et messe à 11h00 à la collégiale ;
- ❖ pas de vêpres ni de salut le dimanche.

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

MERCREDI 8 DECEMBRE 2021



- ❖ 07h00 : Messe basse à la collégiale.
- ❖ 08h30 : Messe basse à la chapelle de la maison Padre Pio.
- ❖ 11h00 : Messe solennelle à la collégiale.
- ❖ 16h00 : Ouverture de la collégiale (permanence de confessions et possibilité de se faire imposer la médaille miraculeuse).
- ❖ 17h15 : Vêpres à la collégiale.
- ❖ 18h30 : Nous rejoindrons la procession du diocèse au départ de la Primatiale, et renouvellerons la consécration de nos familles à la chapelle de la Vierge de la basilique de Fourvière dès l'arrivée.

HORAIRES DE NOËL

Vigile de Noël : vendredi 24 décembre

- ❖ Confessions de 09h30 à 12h00, puis de 15h00 à 19h00.
- ❖ Veillée de Noël à 23h00 : chapelet et chants, avec possibilité de se confesser.

Noël samedi : 25 décembre

- ❖ Messe solennelle de la nuit : 00h00
- ❖ Messe basse de l'aurore (rit lyonnais) : 08h30
- ❖ Messe solennelle de la Nativité : 10h00
- ❖ Vêpres et Salut : 18h30



OFFRANDE DE L'AVENT



Vous avez trouvé dans ce Communicantes, l'enveloppe d'offrande de l'Avent.

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement à votre service. Voilà pourquoi l'Eglise commande aux fidèles de subvenir aux besoins du Culte Divin et de ses ministres. Cette offrande n'est donc pas une aumône facultative mais un devoir de religion qui oblige chacun en conscience.

Vous le savez : nous ne recevons aucune aide ni de l'état, ni du diocèse, ni de la Fraternité Saint-Pierre. Nous ne pouvons donc compter que sur les quêtes et sur vos dons. Nous avons besoin de vous !

Conscients de vos sacrifices et reconnaissants pour votre soutien, nous vous assurons de notre prière et de notre dévouement quotidien. Merci !

Vos abbés.

Prélèvement à la source et réduction fiscale :

Les dons à la Fraternité effectués en 2021 vous permettent d'obtenir une réduction de l'impôt à payer en 2021 : 66% (et même jusqu'à 75% cette année à certaines conditions) du don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Si vous êtes assujetti à l'IFI vous pouvez aussi nous aider (Contactez pour cela l'abbé Giard).

RENDEZ-VOUS 2021-2022



- ❖ sam. 11 décembre 2021 : Récollecion d'Avent – dames
- ❖ sam. 5 mars 2022 : Récollecion de Carême – dames
- ❖ sam. 12 mars 2022 : Récollecion de Carême – messieurs
- ❖ 10-17 avr. 2022 : Semaine Sainte
- ❖ sam. 7 mai 2022 : Confirmations par S.E.R. Mgr Gobilliard
- ❖ dim. 15 mai 2022 : Professions de foi
- ❖ dim. 19 juin 2022 : Premières communions
- ❖ sam. 25 juin 2022 : Kermesse paroissiale

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : Décembre 2021.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : abbe.hubertlion@gmail.com

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr



COLLEGALE SAINT-JUST - 41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires

- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

Le vendredi, hors vacances scolaires

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

Le samedi

- 11h00 : Messe lue, *9h45- 10h45 confessions*



MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires